



Salon de l'agriculture

Nicolas Sarkozy refuse de se prononcer sur la question du moratoire sur les cultures d'OGM en plein champ.

Paris, le 9 mars 2007 – Interpellé à plusieurs reprises ce matin, lors de sa visite au Salon de l'Agriculture, par les militants des associations de défense de l'environnement regroupées au sein de l'Alliance pour la planète, Nicolas Sarkozy a choisi de ne pas se prononcer sur la question du moratoire sur les cultures d'OGM en plein champ.

Les militants lui ont donné un petit pot de maïs transgénique. Ils lui ont offert un badge « OGM, j'en veux pas » et fait voler des ballons jaunes portant l'inscription « Moratoire sur les OGM ? »... Rien n'y a fait. Nicolas Sarkozy s'est contenté de leur répondre : « *Je vous écrirai* ».

« Comment Nicolas Sarkozy peut-il à ce point refuser d'entendre ce que réclame la quasi totalité des Français, déclare Chantal Jaquet, de l'Alliance pour la planète. S'engager en faveur d'un moratoire sur les cultures d'OGM en plein champ serait la seule façon de traduire en actes concrets ses récentes déclarations. Tout autre prise de position serait le signe d'un soutien au développement des cultures transgéniques. » Aucun représentant de l'UMP ne s'est d'ailleurs rendu sur le stand de l'Alliance pour la planète. *« Voilà qui en dit long sur l'intérêt réel que ce candidat et ce parti portent à l'environnement et aux questions qui préoccupent les Français »,* note Chantal Jaquet.

Ce silence assourdissant isole Nicolas Sarkozy sur la scène politique, car désormais **tous les candidats à l'élection présidentielle sauf lui** se sont engagés à prendre un moratoire sur les cultures d'OGM en plein champ. Et cette position est loin de faire l'unanimité au sein même de l'UMP, dernier parti à ne pas avoir opté pour une ligne claire.

Hier jeudi 8 mars, depuis le Salon de l'agriculture, la ministre UMP de l'Ecologie Nelly Olin a confié qu'elle soutenait la demande de moratoire sur les OGM. Contrairement à son collègue de l'Agriculture, Dominique Bussereau, qui a confirmé son opposition à une telle mesure et la publication prochaine de décrets transposant la directive européenne sur les cultures d'OGM. *« Il est insupportable de voir le gouvernement esquiver ainsi le débat démocratique et nous imposer les OGM, déclare Yannick Jadot, directeur des campagnes de Greenpeace France. C'est à se demander qui et que défendent Nicolas Sarkozy et l'UMP, alors qu'une large partie des députés, presque tous les Français, une forte majorité d'agriculteurs demandent simplement l'application du principe de précaution »*

Un moratoire sur les cultures expérimentales et commerciales d'OGM en plein champ, à commencer par le maïs transgénique MON810, correspond au souhait de **86 % des Français** qui réclament une interdiction temporaire ou définitive des OGM (sondage CSA/Greenpeace, septembre 2006). Même chez les agriculteurs, l'opposition aux OGM est largement majoritaire : **62 % des agriculteurs** souhaitent que le futur président de la République décide un moratoire (sondage Ifop/Fiducial/JDD, février 2007). C'est aussi l'une des 24 propositions au regard desquelles L'Alliance pour la planète a attribué des notes aux candidats. Ce classement est disponible et actualisé sur www.lalliance.fr.

Contacts :

Chantal Jaquet, responsable atelier OGM de L'Alliance pour la planète : 06 07 44 75 26

Yannick Jadot, directeur des campagnes de Greenpeace France : 06 08 68 27 85

Adélaïde Colin, Greenpeace France : 06 84 25 08 25